

## CIRCULAIRE ANNONCANT LE DECÈS DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL DES OBLATS

Rome, le 28 Janvier 1908.

*Nos Révérends Pères et nos bien chers Frères,*

“Le bon Dieu vient d'appeler à lui notre vénéré Père le T. R. P. Auguste Lavillardière, Supérieur général de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée, Directeur général des Sœurs de la Sainte-Famille de Bordeaux, décédé à Lyon, le 28 Janvier 1908, dans la 64e année de son âge, la 41e année de sa profession, la 2e année de sa charge de Supérieur général.

Plusieurs semaines avant sa mort, il avait reçu, avec une piété profonde, tous les sacrements de l'Eglise, et à ses derniers moments, il a été reconforté par la bénédiction qu'a daigné lui envoyer le Souverain Pontife.

Intrépide à accepter la loi du travail durant sa longue vie d'apôtre, il n'a pas été moins intrépide à accepter et à supporter les souffrances qui ont lentement broyé son corps, durant les derniers mois de son existence.

Mais, bien que son âme ait été purifiée et sanctifiée par les longues douleurs que le bon Dieu lui a envoyées, ses enfants ne se montreront pas moins empressés à lui accorder les suffrages prescrits par la Règle en faveur du Supérieur général décédé.

Veillez agréer, nos Révérends Pères et nos bien chers Frères, l'assurance de notre fraternel dévouement en N. S. et M. I.

E. BAFFIE, O. M. I., *Assistant-Général*N. S. DOZOIS, O. M. I., *id.*S. SCHARSCH, O. M. I., *id.*I. BELLE, O. M. I., *id.*

## Le Paradis est à vous

On lit dans la vie de saint Philippe de Néri, qu'il y avait au couvent de Sainte-Marthe, une religieuse nommée Scholastique Gazzi, qui vint un jour le trouver à la grille du parloir pour lui faire connaître une pensée qu'elle n'avait jamais révélée à personne. C'était la conviction où elle était qu'elle serait damnée. Saint Philippe ne l'eut pas plutôt aperçue, qu'il s'écria : “Que faites-vous, Scholastique, que faites-vous ? Le Paradis est à vous.”

—Hélas ! mon Père, répondit-elle, je crains qu'il n'en soit tout autrement : je sens que je dois être damnée.

—Non, répondit le Saint, je vous dis que le Paradis est à vous, et je vais vous le prouver. Dites-moi, pour qui Jésus-Christ est-il mort ?

—Pour les pécheurs, reprit-elle.

—Eh bien ! continue saint Philippe, qu'êtes-vous ?

—Une pécheresse.

—Donc, conclut le Saint, le Paradis est à vous, bien à vous, parce que vous vous repentez de vos péchés.

## Un Client Sérieux

New-York ;—Voici comment l'humoriste Mark Twain achète ses livres :

Il entra l'autre jour dans une librairie de Washington et demandait le prix d'un ouvrage exposé à la vitrine.

—Quatre dollars, dit le libraire.

—Je suis journaliste, reprend Mark Twain. En cette qualité, n'ai-je pas droit à une remise ?

—Très certainement.

—J'écris aussi pour des magazines et je crois que vous faites aussi des concessions dans ce cas ?

—Mais oui, dit le libraire, comme collaborateur de revues, vous avez droit aussi à une réduction.

—Eh bien, voyons j'ai aussi composé quelques livres et j'appartiens à la Société des auteurs américains. Cela me procure aussi d'ordinaire une petite réduction sur mes achats de livres, continue Mark Twain.

—Nous vous ferons aussi cette bonification, répliqua le libraire.

—Maintenant, vous savez que je suis actionnaire de cette maison d'édition, ce qui devrait certainement m'assurer un rabais.

—Indubitablement.

—Dites-moi, ajouta enfin l'humoriste, devenant plus communicatif, je suis Mark Twain. Peut-être avec-vous entendu parler de moi. Ne pensez-vous pas que je n'aurais pas droit encore de ce fait à une petite faveur ?

—Très certainement, répondit encore le libraire.

—Cela va bien, dit alors Mark Twain, combien dois-je maintenant vous payer ?

—Rien du tout ; c'est la maison qui vous redoit quatre-vingt cents.

Le libraire était aussi fort que Mark Twain.

Nos bons domestiques :

—Auguste, mes cigares diminuent avec une rapidité fantastique.

—En effet !... Je n'osais pas le dire à Monsieur... mais Monsieur fume beaucoup trop.

Entre amis :

...Je t'écrirai sans faute.

—Pourquoi sans faute ? ne te gêne pas, écris comme à l'ordinaire.